



**JE SUIS LE SEIGNEUR MALÉFIQUE D'UN  
EMPIRE INTERGALACTIQUE !**

# **Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 10**

## **Prologue**

### **Partie 1**

Le palais de la planète capitale de l'Empire Algrand couvrait une superficie initiale équivalente à celle d'un continent. En réalité, cette structure était bien trop vaste pour être qualifiée de palais. Personne ne contestait toutefois ce terme, car ce n'était pas la seule chose inhabituelle à propos de cette planète.

Une coque métallique recouvrait toute la planète. Le climat à l'intérieur était entièrement contrôlé. Cet environnement unique témoignait de la puissance technologique de l'Empire et de son caractère distinctif. Même d'autres nations intergalactiques disposant d'un niveau technologique et d'un accès aux ressources similaires n'auraient probablement pas modifié une planète de cette manière; la planète capitale servait ainsi de symbole à l'Empire lui-même.

Le prince Cléo Noah Albareto, troisième dans l'ordre de succession au trône, venait d'être convoqué par le maître du palais de cette planète. Debout devant une grande porte, le prince Cléo Noah Albareto, petit, androgyne et roux, déglutit nerveusement. Il était entouré de chevaliers du plus haut rang de l'Empire qui le regardaient tous d'un air menaçant. Pour ces chevaliers, gardes de l'homme qui se trouvait dans la pièce voisine, la méfiance l'emportait sur le respect qu'ils devaient à Cléo en raison de sa

lignée. Après tout, derrière la porte se trouvait l'Empereur lui-même, Bagrada Noah Albareto. En tant que chef de l'Empire Algrand, il régnait sur toute la nation et était le père de Cléo.

Même s'il ne rencontrait que son père, Cléo avait déjà été fouillé et inspecté plusieurs fois depuis le matin. Les gardes de l'empereur l'avaient observé toute la journée, ne lui laissant aucun répit. Ce n'est qu'à présent, juste avant midi, qu'il avait enfin été autorisé à participer à cette réunion.

« Sa Majesté Impériale a approuvé votre entrée », lui dit l'un des gardes.

Après une courte pause, Cléo répondit : « D'accord. »

La lourde porte devant lui s'ouvrit, révélant une pièce beaucoup plus simple qu'il ne l'avait imaginée. Elle ne contenait que le strict minimum en matière de mobilier : un lit et un coin cuisine pour que son occupant n'ait pas besoin de sortir. La salle de bains et la toilette étaient séparées, mais à part cela, l'empereur vivait dans cette seule pièce. La situation était étrange, mais la pièce était assez spacieuse, mesurant probablement plus de cinquante mètres de large. Une vue de l'extérieur était projetée sur un mur, avec le soleil artificiel de la planète qui brillait dessus.

L'homme qui avait convoqué Cléo ici, Bagrada lui-même, préparait du thé dans la cuisine. Il était vêtu d'une chemise blanche décontractée et d'un pantalon, et portait même un tablier pour préparer le thé. Les longs cheveux de l'empereur étaient raides et brillants, et ses yeux avaient un regard doux. Il donnait l'impression d'être un jeune homme de bonne humeur; il avait l'air si jeune qu'il semblait presque plus jeune que le prince héritier Calvin Noah Albareto.

Lorsque Cléo entra dans la pièce, cet homme, qui ne ressemblait

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 10 3 / 10

en rien à ce qu'on pourrait attendre de Sa Majesté Impériale, lui sourit et dit : « Je t'attendais, Cléo. »

« Je vous suis reconnaissant de vous souvenir d'une personne aussi insignifiante que moi. » La réponse de Cléo n'était pas sarcastique. Il était vraiment difficile pour un empereur d'Algrand de se souvenir de tous ses enfants. Et même si Cléo détestait Bagrada, l'Empereur ne se souvenait probablement même pas de ce qu'il avait fait au prince.

Cléo écouta nerveusement la porte se refermer derrière lui. Il ne pouvait plus s'enfuir. Bagrada retira son tablier et déposa le thé et quelques friandises sur la table. Voyant cela, Cléo se précipita.

« Je vais le faire ! » s'écria-t-il.

Bagrada secoua la tête en souriant. « Tu réagis exactement comme Calvin. Désolé, mais laisse-moi faire, s'il te plaît. Faire cet effort est l'un des rares plaisirs que j'ai dans ma longue vie. »

Les gens qui l'entouraient s'occupaient de lui, même quand il ne faisait rien. Il pouvait rester au lit toute la journée et ses besoins étaient satisfaits. Cependant, une telle vie finit forcément par lasser.

Bagrada versa le thé d'une main experte. La vapeur qui s'élevait des tasses dégageait une odeur sucrée. « Vois-tu, j'ai un penchant pour les sucreries », expliqua l'empereur. « Mais aurais-tu préféré autre chose, Cléo ? »

« Non... J'aime aussi les boissons sucrées. »

« Bien. Bon, on s'assoit pour discuter ? » Bagrada désigna un siège.

S'y installant, Cléo commença nerveusement : « Puis-je vous demander, Votre Majesté, pourquoi vous m'avez convoqué ? » Pourquoi m'a-t-il fait venir ici ?

Normalement, même les enfants de l'empereur ne pouvaient pas le rencontrer, à l'exception du prince héritier. Même si Cléo était troisième dans l'ordre de succession au trône, il aurait probablement été éconduit s'il avait lui-même demandé cette rencontre. Cette fois-ci, c'était Bagrada qui avait demandé à le voir. Cléo était donc très curieux de savoir ce que l'empereur attendait de lui.

Bagrada but une gorgée de son thé sucré, puis dit :

« Je voulais bavarder avec toi, car tu as travaillé très dur ces derniers temps. Tu es pratiquement à deux doigts de devenir prince héritier, n'est-ce pas ? »

Cléo n'appréciait pas que l'empereur évoque le conflit de succession en qualifiant cette discussion de « bavardage ». Pour lui, c'était une affaire sérieuse qui mettait en danger non seulement sa propre vie, mais aussi celle de ses sœurs. Il était furieux que Bagrada traite ce sujet comme un sujet de commérages autour d'une tasse de thé. Mais il s'agissait tout de même de l'Empereur.

« Tout ça, c'est grâce au comte Banfield, » répondit Cléo. « Je n'aurais jamais pu y arriver tout seul. » Il faisait preuve d'humilité, mais c'était aussi la vérité.

Il fit de son mieux pour ne pas laisser transparaître sa colère. S'il contrariait Bagrada, il risquait de perdre sa position actuelle. Il devait donc choisir ses mots avec soin.

Bagrada soupira : « Le comte Banfield, hein ? C'est vrai qu'il est

plutôt impressionnant. La maison Banfield était tombée aussi bas qu'il était possible de le faire, mais il a relancé son domaine en une génération, se faisant un nom et faisant de sa famille l'une des plus importantes de l'Empire. En réalité, compte tenu des exploits passés de la famille, il serait plus juste de dire que le comte Banfield a redonné à sa famille la renommée dont elle jouissait autrefois. C'est un véritable héros, comme ce pays n'en a pas connu depuis des siècles. »

Tous les éloges que Bagrada faisait de Liam provoquèrent en Cléo un sentiment d'infériorité. Il avait l'impression que la fierté lui criait dans la poitrine.

« Oui, » dit-il après une courte pause. « Le comte Banfield est vraiment incroyable. C'est un miracle qu'il ait choisi de me soutenir. » *Liam est vraiment impressionnant, contrairement à moi.*

Les éloges à l'égard de Liam faisaient ressortir le pire de Cléo, ce qu'il détestait. Il détestait la jalousie qu'il éprouvait envers un homme qui non seulement lui avait sauvé la vie, mais qui lui offrait également le rôle d'empereur.

« Cléo, disons que tu gagnes et que tu deviens le prochain empereur », dit Bagrada.

« Votre Majesté... ? » Cléo était choqué par ce qu'il venait d'entendre.

L'empereur n'y prêta pas attention et poursuivit d'un air solennel. « La maison Banfield deviendrait probablement une puissance que l'Empire ne pourrait défier. Après tout, c'est le comte Banfield lui-même qui t'a hissé jusqu'ici, presque jusqu'au trône. »

Si Cléo atteignait vraiment ce rôle, il le devrait entièrement à la

maison Banfield. Il devrait alors commencer à rembourser cette dette immédiatement. Cela allait sans dire, mais cela posait tout de même un problème.

Cléo s'était trop reposé sur la maison Banfield. Il n'avait même pas de vassaux fidèles, contrairement au comte. S'il montait sur le trône dans ces conditions, c'est la maison Banfield, et non Cléo, qui dirigerait pratiquement le pays. Elle aurait alors beaucoup trop d'influence au sein de l'Empire. Si Liam le voulait, il pourrait mettre en place des politiques qui profiteraient à la maison Banfield dans tout le pays.

« Je comprends les inquiétudes de Votre Majesté, » dit Cléo, « mais je n'avais pas d'autre choix. » Il savait bien sûr pourquoi Bagrada s'inquiétait, mais l'aide de la maison Banfield était trop intéressante pour être refusée. Et avant Liam, Cléo n'avait personne de son côté. « Je n'avais pas d'autre choix que de compter sur son pouvoir. »

« Je ne le nie pas, mais ce n'est plus vrai, n'est-ce pas ? »

« Hein ? » Cléo le regarda, bouche bée.

Bagrada se leva et se plaça derrière lui, posant ses mains sur ses épaules. « On dirait que tu as utilisé les fonds du comte Banfield pour rassembler tes propres partisans, n'est-ce pas ? Tu as même formé ta propre garde impériale ainsi qu'une formidable flotte spatiale. »

« Je... je... »

Bagrada avait tout à fait raison. C'est exactement ce que Cléo avait fait pour se doter d'une force militaire. Après tout, s'il réussissait à devenir prince héritier, il serait ridicule qu'il n'ait aucun pouvoir.

« J'ai simplement pensé qu'il valait mieux avoir mes propres forces à ma disposition, plutôt que d'être un fardeau pour le comte Banfield. »

Ce n'était pas vraiment un mensonge. Cléo n'aimait pas imposer un fardeau à la maison Banfield chaque fois qu'il voulait mobiliser une force de combat.

Cependant, Bagrada connaissait l'autre raison qui avait poussé Cléo à agir. « Tu as besoin d'une protection constante, c'est vrai, et tu peux parfois avoir besoin d'envoyer des troupes ailleurs. La maison Banfield finirait sûrement par se lasser de compter sur elle pour tout et n'importe quoi. Mais c'est un peu étrange que tu n'aies pas consulté le comte Banfield à ce sujet, non ? »

Il aurait été plus sûr pour Cléo d'organiser ses forces avec l'aide de la maison Banfield. En plus de son expertise, les relations du comte auraient certainement aidé Cléo à rassembler des personnes compétentes. Cléo n'avait pas sollicité l'aide du comte simplement parce qu'il ne le voulait pas, parce qu'il était jaloux de lui.

« Le comte Banfield est un homme très occupé. Je ne voudrais pas le déranger avec des futilités... »

« C'est faux. En réalité, tu voulais une force complètement indépendante de la maison Banfield, n'est-ce pas ? Tu voulais des combattants qui ne te soient loyaux qu'à toi. »

Cléo ne put cacher sa surprise. Mais sa dépendance à l'égard de la maison Banfield constituait l'une de ses principales faiblesses. S'il s'aliénait Liam, il se retrouverait pratiquement sans défense.

« Jusqu'à présent, tu as compté sur le comte Banfield pour tout, alors tu as peur de le contrarier, n'est-ce pas ? C'est pourquoi tu as formé une force militaire qui ne lui est pas loyale. »

Cléo ne sut quoi répondre.

Bagrada lui tapota gentiment l'épaule. « C'était une bonne décision. On ne peut pas laisser la maison Banfield diriger le pays. Renforcer ton pouvoir personnel est la bonne décision. »

« C'est vrai... » Cléo ne voulait pas trahir son plus grand soutien, mais il souhaitait tout de même avoir son propre pouvoir. Avec un peu de pouvoir, il pensait pouvoir exprimer ses opinions à Liam, même si ce n'était que dans une moindre mesure.

« Cléo, tu as fait ce qu'il fallait, » continua Bagrada. « Tu vas bientôt régler les choses avec Calvin, mais si tu remportais la victoire en te reposant entièrement sur le comte Banfield, ce ne serait pas bon pour l'Empire. »

« Ah bon ? » Cléo se retourna pour voir l'expression douce de Bagrada. Pour une raison inconnue, il ne pouvait détacher son regard de celui de Bagrada. Il avait presque l'impression qu'il l'attirait vers lui, et cela était... réconfortant.

« Réfléchis-y », dit Bagrada d'un ton apaisant. « Le comte Banfield a son propre domaine. Il ne devrait pas assumer la responsabilité de tout l'Empire. Il doit donner la priorité à son propre territoire et ne peut pas faire passer les besoins de l'Empire avant ceux de ses propres sujets. »

« Mais le comte Banfield est un excellent dirigeant. »

« C'est un excellent dirigeant de son propre domaine. Et tant que l'Empire tout entier ne lui appartiendra pas, il pourra concentrer toutes ses capacités sur son propre territoire. Ou bien as-tu l'intention de lui donner l'Empire tout entier ? »

Cléo ne croyait pas non plus que Liam pouvait agir dans l'intérêt

de l'Empire dans son ensemble. Sa méfiance envers lui ne faisait que croître. « Non, je ne peux pas faire ça. »

« Exactement. Alors, réfléchis à ce qui est le mieux pour toi. Après tout, tu es un prince de l'Empire... et mon fils adoré. »